

## Grands prix 2022

### Prix Joseph-Achille Le Bel



#### • Angela Marinetti

Angela Marinetti est directrice de recherche CNRS (DRCE) à l'Institut de Chimie des Substances Naturelles (ICSN) à Gif-sur-Yvette. Son parcours scientifique est marqué par la mobilité géographique et thématique. Ses

recherches ont commencé par la chimie des clusters, tout d'abord dans le cadre de son doctorat soutenu en 1979 à l'Université de Turin en Italie, puis par les clusters chiraux à Rennes. Elle est recrutée en 1981 au CNRS dans le Laboratoire CNRS/SNPE de François Mathey à Thiais où elle travaille sur la chimie du phosphore à basse coordinence et des hétérocycles phosphorés. En 1997, elle rejoint le groupe de Jean-Pierre Genet au Laboratoire de Synthèse Sélective Organique et Produits Naturels de l'ENSCP, où elle travaille sur les phosphétanes et autres ligands chiraux pour l'hydrogénation asymétrique. Elle s'installe en 2005 à l'ICSN où elle poursuit des travaux originaux sur les dérivés phosphorés chiraux pour la catalyse organométallique et l'organocatalyse, les phosphahélicènes, la catalyse à l'or, et les applications de composés organiques et organométalliques en chimie médicinale.

Associées à ses travaux fondamentaux, elle a développé des collaborations industrielles, avec Elf Aquitaine (1991) et PPG Sipsy (2004) sur la synthèse et les applications de ligands phosphorés chiraux, et avec Sanofi-Aventis en 2008 et en 2012 sur l'application en chimie médicinale de composés organométalliques et de spirocycles organiques.

Angela Marinetti s'est beaucoup impliquée dans des tâches collectives au bénéfice de la collectivité nationale, en particulier comme sous-directrice de l'ICSN (2011-2014) avant de succéder à Max Malacria à la direction du Laboratoire (2015-2019). Depuis 2019, elle est chargée de mission au Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Avec plus de 170 publications, elle a acquis une visibilité internationale incontestable. Elle a dirigé ou codirigé 25 doctorants et encadré 16 stagiaires postdoctoraux. Elle a également rempli de très nombreuses missions d'évaluation en France et à l'étranger. Elle a notamment été membre des comités « Advanced Grants » de l'ERC en 2019 et 2021 et du jury d'attribution des prix de la Société de chimie espagnole.

Ses distinctions françaises illustrent la reconnaissance de la communauté scientifique : Médaille de bronze du CNRS en 1984, prix de la division SCF Chimie de coordination en 1991, prix de la division SCF Chimie organique en 1992, prix Grammaticakis-Neumann de l'Académie des sciences en 2015.



#### • Marc Fourmigué

Marc Fourmigué est directeur de recherche au CNRS à l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes (ISCR), dont il est directeur depuis 2017. Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur de l'ESPCI et un DEA de Sciences des matériaux

de l'UPMC en 1985, il débute dans le cadre de son service national une thèse de docteur-ingénieur en cotutelle entre l'Université de Copenhague dans le laboratoire de Klaus Bechgaard et l'Université Paris-Sud au Laboratoire de Physique des Solides (LPS) dans l'équipe de Patrick Batail. Ces travaux portent alors sur la synthèse de radicaux neutres dérivés de sels de pyridinium pour l'obtention de signaux RPE fins. À l'issue de son doctorat en 1988, il poursuit pendant deux ans ses recherches dans l'équipe de Patrick Batail sur le marquage de billets de banque par des composés organiques conducteurs à raie RPE extrêmement fine.

Recruté au CNRS en 1990 dans le même laboratoire, il développe alors un important travail synthétique de fonctionnalisation du cœur tétrathiafulvalène par des groupements donneur ou accepteur de liaison hydrogène. Il initie parallèlement une thématique propre sur la chimie de complexes dithiolène hétéroleptiques paramagnétiques. En 1994, il effectue un séjour postdoctoral à l'Université de Californie à Santa Barbara, dans le laboratoire de Fred Wudl où il s'intéresse à la chimie des polythiophènes dopables-n. À son retour en 1995, il rejoint l'Institut des Matériaux Jean Rouxel à Nantes. Parallèlement à la poursuite de son activité sur les complexes dithiolène paramagnétiques, il s'intéresse au rôle des halogènes dans ces matériaux conducteurs et met en évidence la ségrégation d'entités fluorées en structures lamellaires à bicouches et l'importance des liaisons halogènes dans ces composés conducteurs.

En 2002, il s'installe à Angers dans le Laboratoire Moltech où il prend la direction d'une des trois équipes de l'unité. Il y poursuit ses travaux sur les phosphines redox démarrés à Orsay, tout en initiant une étude sur l'influence de la chiralité dans ces matériaux. Il rejoint en 2006 l'Université de Rennes où il intègre l'ISCR et y crée l'équipe « Matière condensée et systèmes électroactifs ». Il développe depuis une activité importante focalisée sur les interactions dites de  $\sigma$ -hole comme la liaison halogène ou la liaison chalcogène, domaine dans lequel il a apporté des contributions essentielles à la compréhension de leur importance dans les solides moléculaires. En 2017, il est nommé directeur de l'ISCR, qui est actuellement la plus grande unité de l'Institut de Chimie du CNRS.

Cette activité remarquable lui vaut une reconnaissance mondiale dans les domaines de la chimie de coordination, des matériaux moléculaires conducteurs et magnétiques et de l'ingénierie cristalline. Ses travaux sont concrétisés à ce jour par plus de 260 publications, 5 chapitres de livres, un brevet, 58 conférences et 43 séminaires. Il a dirigé 16 thèses. Il totalise actuellement plus de 8 200 citations. Il a reçu le prix de la division SCF Chimie de coordination en 1997 et le prix Paul Pascal de l'Académie des sciences en 2007.

### Prix Pierre Süe



#### • Hélène Budzinski

Directrice de recherche au CNRS, Hélène Budzinski dirige le Laboratoire Environnements et Paléo-environnements Océaniques et Continentaux (EPOC) à l'Université de Bordeaux. Après une thèse en lien avec l'exploitation

pétrolière, elle a intégré le CNRS en 1993 comme chargée de recherche et a développé des activités pionnières dans le domaine de l'écotoxicologie en s'intéressant aux composés pharmaceutiques présents dans des milieux aquatiques. Ses travaux très innovants l'ont conduite à mettre au point des méthodes analytiques permettant le dosage à l'état de traces et d'ultra-traces de polluants comme les perturbateurs endocriniens et les plastifiants. Les données analytiques obtenues permettent de prendre en compte des approches cinétiques, théoriques et toxicologiques, afin de mieux appréhender la notion de risque chimique en considérant les polluants initiaux mais aussi leurs produits de transformation.

Auteure de plus de 350 articles, elle est fréquemment invitée (plus de 220 invitations) lors de conférences et séminaires en France et à l'international. Elle a mené de nombreuses collaborations avec des structures régionales comme les pôles Environnement et Santé d'Aquitaine, de grands groupes industriels (Peugeot PSA, Total, Danone, Veolia, Suez), ainsi qu'au niveau européen (INTERREG, ERANET, H2020).

Elle a dirigé ou codirigé 66 thèses et 26 postdoctorats. Très impliquée également dans l'organisation de la recherche, elle a codirigé le Labex COTE et deux GDR CNRS/IFREMER IRD et participe à de nombreux comités et conseils scientifiques comme ceux de l'IRD et de la région Aquitaine. Elle est membre du Conseil scientifique de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques (OPECST).

Elle a reçu le prix de la division SCF Chimie analytique en 1997 et a été élue membre distinguée senior de la SCF en 2017. Ses travaux ont été récompensés par la Médaille de bronze du CNRS en 1995, la Médaille d'argent du CNRS en 2017, et en 2019 par la Médaille Berthelot et le prix Philippe A. Guye de l'Académie des sciences.

## Prix binationaux

### Prix franco-allemand



#### • Lutz Ackermann

Lutz Ackermann est professeur à l'Université de Göttingen où il est le directeur fondateur du « Wölher Institute for Sustainable Chemistry ». Il a réalisé une thèse au Max Planck Institut à Mülheim sous la direction d'Aloïs Fürstner en 2001. Pendant cette période, il effectue en 1999 un premier court séjour en France dans le Laboratoire de Pierre Dixneuf. Après un postdoctorat à l'Université de Californie à Berkeley en 2003, il débute ses propres axes de recherche à l'Université de Munich (LMU). Il développe tout d'abord des travaux sur la réaction d'hydroamination intermoléculaire catalysée par les complexes du titane, puis dès 2005 s'intéresse avec succès à la réaction « d'activation C-H » par des complexes du ruthénium(II), réaction qui en était alors à ses balbutiements. Ses travaux visionnaires dans ce domaine lui valent une réputation internationale et, dès 2007, il est recruté comme « full » professeur, le plus jeune de sa génération, à l'Université de Göttingen. Il y poursuit le développement de cette réaction catalytique d'activation de liaisons C-H et rapidement propose une première avancée majeure en mettant en évidence l'assistance bénéfique de groupements carboxylates qui orientent le catalyseur vers des sites privilégiés. Cette découverte fondamentale a inspiré les travaux de nombreux chimistes à travers

le monde. Par la suite, ayant pour objectif une catalyse plus écoresponsable, il initie le développement des catalyseurs 3d moins coûteux, moins toxiques mais plus abondants pour catalyser l'activation de liaisons C-H inertes. Récemment, il réalise une nouvelle avancée majeure en combinant cette activation/fonctionnalisation de liaisons C-H par des catalyseurs 3d tels que des dérivés du cobalt et la régénération du catalyseur par électrocatalyse au lieu d'utiliser des oxydants chimiques en quantités stœchiométriques.

Lutz Ackermann a ainsi contribué au développement de la catalyse verte en offrant des procédés propres et économes en énergie et réactifs. Ces méthodes constituent de plus une pierre angulaire pour le développement de médicaments modernes qui se sont par exemple avérés particulièrement efficaces pour la fonctionnalisation sélective de peptides d'intérêt pharmaceutiques.

L'ensemble de cette activité scientifique de très haut niveau lui a permis d'être l'auteur de 460 articles (37 000 citations) et de présenter plus de 290 conférences invitées. De nombreux prix sont déjà venus récompenser sa jeune et remarquable carrière, parmi lesquels le Gottfried-Wilhelm-Leibniz-Preis (DFG-2017) et l'AstraZeneca Excellence in Chemistry Award (2011). Il a obtenu en 2021 une ERC Advanced Grant.

Enfin, au cours de sa courte mais déjà exceptionnelle carrière, il a su tisser des liens forts avec la chimie française (Université de Strasbourg, Sorbonne Université, CPE Lyon, Université Montpellier).

### Prix franco-espagnol



#### • Rosa Palacin

Rosa Palacin est professeure à l'Institut de Ciència de Materials de Barcelona (ICMAB), dont elle est directrice adjointe depuis 2014. Elle est également présidente de l'International Battery Association (IBA)

depuis novembre 2021.

Ses travaux portent sur la chimie du solide et l'électrochimie appliquées à la technologie des batteries Li-ion, nickel-hydrure métallique (Ni-MH) et Na-ion.

Après un doctorat en Espagne en chimie du solide dans le domaine des pérovskites supraconductrices, la carrière de Rosa Palacin a été entièrement axée sur les matériaux de batteries rechargeables, couvrant non seulement les technologies commerciales telles que le nickel-hydrure métallique (Ni-MH) ou le lithium-ion (Li-ion), mais également des domaines et concepts émergents tels que le sodium-ion ou les chimies multivalentes. Elle a grandement contribué à la réémergence du concept de batteries Na-ion en couvrant à la fois la recherche de nouveaux matériaux d'électrodes, l'optimisation de la formulation des électrolytes et des preuves de concept du bon comportement des « hard carbons » et l'assemblage de cellules complètes.

Son activité la plus récente est consacrée à l'obtention de la preuve de concept dans les technologies à base de métaux multivalents, principalement le magnésium et le calcium. Dans ce contexte, sa contribution la plus marquante a consisté à démontrer la viabilité du calcium-métal en tant qu'anode métallique, ouvrant ainsi à terme la voie à une nouvelle technologie de batterie à haute énergie, tout en garantissant la durabilité et le bas coût en raison de la nature abondante du calcium.

Rosa Palacin est une chercheuse mondialement reconnue dans la communauté et éminemment visionnaire dans son

domaine d'activité. Elle a publié près de 150 articles dans des revues à comité de lecture, dont une importante proportion dans des revues prestigieuses (plus de 10 000 citations). Elle est de plus co-inventrice de onze brevets. Ses collaborations avec les équipes françaises sont importantes et récurrentes, avec notamment le Laboratoire de Réactivité et de Chimie du Solide à Amiens ou le groupe Chimie du Solide et Energie au Collège de France. Elle a aussi dirigé le réseau Alistore-ERI sur les batteries Li-ion de 2010 à 2017 avec Patrice Simon et fait toujours partie aujourd'hui des membres les plus actifs. Elle a reçu en 2021 deux prix prestigieux décernés par l'International Battery Association (IBA) et l'Electrochemical Society (ECS).

## Prix franco-portugais



### • José Nuno Canongia Lopes

Professeur au Chemical Engineering Department de l'Université de Lisbonne, José Nuno Canongia Lopes dirige depuis 2019 le Centro de Quimica Estrutural (CQE), le plus grand centre de recherche de l'Université de Lisbonne dans

le domaine de la chimie avec plus de 400 chercheurs.

José Nuno Canongia Lopes est un chercheur internationalement reconnu, notamment pour ses travaux sur les liquides ioniques. Ses centres d'intérêt se situent dans les domaines de la modélisation moléculaire de fluides complexes et de matériaux, tels que les liquides ioniques, les composés organométalliques, les apatites, les matériaux carbonés, les dendrimères. Ses recherches ont par conséquent des répercussions considérables pour de nombreuses applications.

Dans le cadre d'une collaboration très active avec Agílio Pádua a été publié en 2006 un champ de forces, applicable à un grand nombre de liquides ioniques, très utilisé expérimentalement, ce qui a permis des avancées nombreuses et significatives.

José Nuno Canongia Lopes s'implique également dans des recherches expérimentales, notamment dans des mesures de propriétés thermophysiques importantes pour la description des équilibres de phases pour les fluides.

Ces recherches exceptionnelles ont conduit à la publication d'environ 230 articles de haut niveau, dont certains font partie du Top 5 des articles les plus cités en chimie (source Web of Science). Signe de reconnaissance supplémentaire, il est invité régulièrement à donner des conférences plénières, certaines dans les congrès les plus importants du domaine des liquides ioniques.

José Nuno Canongia Lopes entretient une collaboration depuis plus de vingt ans avec Agílio Pádua à l'Université de Clermont-Ferrand, où il a été professeur invité en 2006, et actuellement avec le Laboratoire de Chimie de l'ENS de Lyon. Certaines des publications issues de ces collaborations ont littéralement révolutionné les recherches sur les liquides ioniques.

*La cérémonie de remise des prix aura lieu à Nantes en juin 2023 lors du congrès SCF23.*

## Prix des divisions 2022



### Chimie industrielle

#### • Jérémy Pessiot

Jérémy Pessiot est directeur général délégué, directeur scientifique et cofondateur

d'AFYREN\*, société qui propose aux industriels des molécules biosourcées de substitution et bas carbone, grâce à sa technologie de fermentation naturelle.

Docteur en microbiologie et bioprocédés, Jérémy Pessiot a démarré sa carrière dès ses études de Master à l'Université Blaise Pascal à Clermont-Ferrand en lançant le projet AFYREN, axé sur la valorisation de la biomasse en biohydrogène par un procédé fermentaire biomimétique.

À l'issue de son Master, il a rejoint en tant qu'ingénieur d'études et de R&D la société Biobasic Environnement, impliquée dans le projet ANR ANABIOH2, lui permettant de poursuivre la preuve de concept. Une fois le projet validé à l'échelle du laboratoire, il fonde en 2012 AFYREN pour poursuivre son développement au stade pilote, tout en faisant de la société un laboratoire de prestations pour le domaine de la méthanisation, permettant de générer des premiers chiffres d'affaires. En parallèle, il a préparé puis soutenu en 2014 sa thèse de doctorat intitulée « Développement d'une unité pilote de bioraffinerie permettant la mixogénèse en continu à partir de la biomasse non alimentaire via la fermentation anaérobie mésophile ». Il est aujourd'hui co-inventeur de dix familles de brevets et est auteur de plusieurs publications dans des revues scientifiques à fort impact.

En 2014, AFYREN remporte le Concours mondial de l'innovation et Jérémy Pessiot s'associe avec Nicolas Sordet, ce qui permettra de catalyser les premières levées de fonds structurantes. Grâce à sa technologie basée sur des micro-organismes naturels, AFYREN produit à partir de résidus de biomasse (essentiellement issus de l'industrie sucrière) des acides organiques de C2 à C6. Ces molécules sont utilisées comme ingrédients dans l'alimentation humaine et animale, les arômes et parfums, le secteur des lubrifiants et l'industrie, ou encore dans le domaine des sciences de la vie et des matériaux.

La société franchit un cap important en 2019 avec la création d'AFYREN NEOXY, première usine née de sa technologie et de son savoir-faire, basée sur le site de Carling Saint-Avold en Moselle ; 60 M€ ont été investis dans ce projet avec le soutien du fonds SPI Bpifrance. Ce site complète les équipes de R&D basées à Clermont-Ferrand et Lyon, amenant la société aux environs de 90 personnes à mi-2022. AFYREN est entrée en bourse en 2021 (marché Euronext Growth, Paris).

\*<https://afyren.com>

## Chimie de coordination

### Prix Chercheuse confirmée



#### • Carole Duboc

Carole Duboc est directrice de recherche 1<sup>ère</sup> classe au CNRS (DCM-CIRE, Université Grenoble Alpes).

Après sa thèse (1995-1998) à l'Université Joseph Fourier de Grenoble, sous la direction de Marc Fontecave, suivie d'un postdoctorat à l'Université du Minnesota (dir. W.B. Tolman) dans le domaine de la chimie bio-inorganique, Carole Duboc est recrutée en 2000 en tant que chargée de recherche CNRS dans le Laboratoire des Champs magnétiques intenses de Grenoble, avec comme défi de développer dans ce laboratoire de physique un nouvel axe de recherche centré sur les applications en chimie et biochimie de la spectroscopie RPE à haut champ. Elle y établit un projet original combinant expérience et théorie, permettant



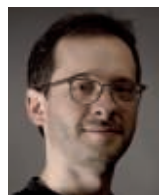
une compréhension de la structure électronique de complexes métalliques pour conduire à l'élaboration rationnelle de molécules à propriétés magnétiques spécifiques.

En 2007, elle intègre le Département de Chimie moléculaire (DCM) de l'Université Grenoble Alpes avec pour objectifs de concevoir et synthétiser des complexes de métaux de transition bio-inspirés modélisant la structure et la fonction de sites actifs enzymatiques, pour comprendre leurs mécanismes d'action et développer des catalyseurs efficaces et sélectifs. L'originalité de son approche était de se concentrer sur des complexes de métaux non nobles et d'étudier leurs propriétés physico-chimiques ainsi que leurs réactivités (catalyseurs à base de Ni-Fe pour la production d' $H_2$ , ou de Mn pour la réduction d' $O_2$ ).

À partir de 2010, elle développe l'étude de complexes de métaux de transition bio-inspirés à ligands thiolates, ce projet conduisant à de nombreux complexes modèles structuraux et/ou fonctionnels de métalloenzymes. Plus récemment, son équipe s'est tournée vers l'activation de petites molécules, aboutissant au développement de catalyseurs originaux pour différentes applications (activation de  $O_2$ , production de  $H_2$ , etc.). Dernièrement, un défi important a été relevé en développant des catalyseurs physisorbés sur du graphite capable de réduire le  $CO_2$  de manière sélective en méthane comme seul autre produit carboné dans l'eau à pH acide.

L'extraordinaire énergie que Carole Duboc met dans ses recherches rejaillit sur les communautés auxquelles elle appartient, à commencer par celle des chimistes inorganiciens grenoblois, au sein du Labex ARCANE qu'elle anime aujourd'hui, ou dans le projet interdisciplinaire Défi $CO_2$  qu'elle a monté avec d'autres collègues chimistes, économistes et sociologues.

### Prix Jeune chercheur



#### • Simon Tricard

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Lyon, agrégé en sciences physiques, Simon Tricard a obtenu son doctorat (2009) à l'Université Paris-Saclay (dir. Talal Mallah), puis effectué trois postdoctorats – à l'Université de Harvard (groupe de M. Whitesides), au LCC-CNRS à Toulouse (groupe d'A. Bousseksou) et au LPCNO à l'INSA de Toulouse (groupe de B. Chaudret) –, avant d'être recruté en 2014 chargé de recherche CNRS au LPCNO (Laboratoire de Physique et Chimie des Nano-Objets). Ses compétences acquises dans les domaines de la chimie moléculaire, de la nanochimie et de la chimie de surfaces avec une expertise en propriétés magnétiques et optiques, lui ont donné les outils nécessaires pour développer un sujet de recherche original sur la synergie entre propriétés électriques, magnétiques et optiques de matériaux nouveaux, constitués de nanoparticules auto-assemblées par des entités moléculaires, projet interdisciplinaire qu'il a pu mener à bien grâce à sa maîtrise de concepts variés en physique et chimie.

Ses recherches ont conduit à de nombreuses publications dans des journaux à haut facteur d'impact et il a également effectué de nombreuses présentations orales dans des conférences nationales et internationales révélant une activité de recherche très dynamique, comme le montre aussi le grand nombre de financements acquis en tant que chercheur principal. Il a également établi plusieurs collaborations nationales et internationales (Allemagne, États-Unis, Chine) validées par plusieurs articles communs.

Simon Tricard est aussi fortement impliqué dans des activités collectives tant au niveau local que national. Il a été notamment membre du Comité national du CNRS et secrétaire scientifique de la section 14 du CNRS de 2016 à 2021, et est fortement impliqué dans la mission handicap.

### Chimie du solide

#### Prix Jeune chercheur



#### • Damien Voiry

Damien Voiry est depuis 2016 chercheur CNRS à l'Institut européen des membranes (IEM, Université de Montpellier). Ses recherches visent à développer des stratégies de nano-ingénierie des matériaux pour le stockage chimique de

l'énergie et la purification d'eau.

Après sa thèse (dir. Alain Pénicaud) au Centre de Recherche Paul Pascal (CRPP, Université de Bordeaux), il effectue en 2011 un postdoctorat à l'Université de Rutgers (New Jersey) dans le groupe de Manish Chhowalla, où il étudie les dichalcogénures de métaux de transition (TMD) lamellaires qui peuvent être exfoliés sous forme de monocouches bidimensionnelles. Ses travaux s'intéressent notamment aux différents polymorphes des TMD du groupe 6 ( $MoX_2$ ,  $WX_2$  avec X : S ou Se). Il contribue à développer le concept d'ingénierie de phase des TMD pour de nombreuses applications en électronique, électrocatalyse et stockage d'énergie.

Après son arrivée au CNRS, il oriente ses recherches vers l'utilisation des matériaux 2D pour la fabrication de membranes nanolaminées et étudie en particulier le rôle de la chimie de surface des feuillets monocouches sur les propriétés de filtration et d'écoulement de l'eau confinée à l'échelle nanométrique. En couplant mesures expérimentales et simulations par dynamique moléculaire, ses recherches ont conduit à l'identification de groupements fonctionnels hydrophobes pour améliorer le flux d'eau confinée entre les nanofeuillets de  $MoS_2$ . En parallèle, il développe des approches chimiques à l'échelle nanométrique, voire subnanométrique, pour élucider les corrélations entre propriétés physico-chimiques et activités catalytiques pour la mise au point de nouveaux catalyseurs pour la production d'hydrogène, d'ammoniac ou la conversion du  $CO_2$ . Damien et son équipe ont récemment proposé une stratégie de dopage moléculaire pour améliorer la sélectivité des catalyseurs à base de cuivre pour la conversion du  $CO_2$  en produits multicarbonés, identifiant plus précisément des molécules hétérocycliques aromatiques électrophiles pouvant orienter la réaction vers la formation d'espèces multicarbonées telles que l'éthylène, l'éthanol et le n-propanol. En 2020, Damien Voiry a reçu la Médaille de bronze du CNRS et a été nommé à la Young Academy of Europe.



#### Chemistry Europe Award: Call for nominations

This new Chemistry Europe Award recognizes outstanding contributions to the field of chemistry for sustainability, energy, materials, and the environment.

**Nomination deadline : November 1, 2022.**

• [www.chemistryviews.org/chemistryeuropeaward](http://www.chemistryviews.org/chemistryeuropeaward)

## Manifestations

**2-7 octobre 2022**

**JEPO 2022**

**49<sup>e</sup> Journées d'études des polymères**

Bussang

Le Groupe français d'études et d'application des polymères (GFP) organise chaque année un congrès qui s'adresse aux jeunes chercheurs (doctorants ou jeunes actifs). Cette édition est organisée par la section Est du GFP, sous l'impulsion de l'Institut de chimie moléculaire de Reims.

Une cinquantaine de doctorants ou jeunes chercheurs polyméristes provenant d'horizons divers, établissements publics de recherche ou industries sont attendus, et un prix de 400 € récompensera la meilleure présentation orale.

Huit conférenciers invités (académiques et industrielles) viendront animer ces journées :

- Halima Alem-Marchand (UL) : Étude de systèmes nanoparticulaires anticancer, de leur synthèse à leur étude *ex vivo*.
- Christophe Chassenieux (IMMM/ICS) : Production et suivi du vieillissement de microparticules de plastiques en milieux aqueux.
- Antoine Duval (Soprema) : Biobased polymers as construction materials - Recent developments at Soprema.
- Aurélie Hourlier-Fargette (ICS) : Foam structures: capillarity and beyond.
- Jacques Lalevée (IS2M, UHA) : Photopolymerization: state of the art and perspectives.
- Frédéric Ruch (Cetim Grand-Est) : Plastiques, composites et économie circulaire ?
- Christophe Soares (Ta Instruments) : Analyse thermique des polymères recyclés.
- Etienne Savonnet (L'Oréal recherche) : Le défi de l'écoconception des polymères en cosmétique.

• [www.gfp-grand-est.cnrs.fr/JEPO2022](http://www.gfp-grand-est.cnrs.fr/JEPO2022)

**4 octobre 2022**

**Journée de la DCP 2022**

Paris

La division de Chimie physique (DCP) organise une journée scientifique sur le Campus Pierre et Marie Curie. Les lauréats des prix 2021 (Olivier Maury, Marco Faustini, Jean-Nicolas Dumez et Suvasthika Indrajith) seront célébrés à cette occasion. La conférence Jean Perrin 2022 sera donnée par Philippe Dugourd. Autres orateurs invités : Sophie Griveau, Francesca Ingrosso, Martin Weik et Caroline West. Une session posters avec l'attribution d'un prix est aussi prévue.

**Inscription gratuite mais obligatoire.**

• <https://journeedcp2022.sciencesconf.org>

**13-14 octobre 2022**

**JMJC 2022**

**10<sup>e</sup> Journées méditerranéennes des jeunes chercheurs**

Nice

Ces journées, organisées cette année par le RJ-SCF PACA, se tiendront au château de Valrose. Une occasion unique pour les jeunes chercheurs de présenter leurs travaux devant un public expérimenté, afin d'établir un dialogue productif entre les différents acteurs de la chimie, académiques ou privés, de stimuler les avancées intellectuelles et scientifiques, et de créer des liens en direction du privé.

Au programme : trois thématiques – Synthèse organique et catalyse ; Chimie des matériaux et polymères ; Modélisation moléculaire et biochimie – illustrées respectivement par les conférences de Nicolai Cramer (LCSA, EPFL, Lausanne), Marco Sangermano (Photopolymer, Turin) et Sophie Barbe (INRAE, Toulouse).

• [www.jmjc2022.com](http://www.jmjc2022.com)

**13-14 octobre 2022**

**JTMS 2022**

**6<sup>e</sup> Journées « Théories, modélisation & simulation »**

Rennes

Ces journées sont organisées par la subdivision Modélisation et simulation de la DCP et le Réseau français de chimie théorique, avec au programme les présentations invitées de Céline Chizallet (IFPEN), Thierry Deutsch (CEA-Grenoble), Mikael Képénékian (ISCR, Université de Rennes 1) et Luca Monticelli (UBCP, CNR, Lyon).

• <https://jtms2022.sciencesconf.org>

**2-4 novembre 2022**

**JCO 2022**

**Journées de chimie organique**

Palaiseau

Les Journées de chimie organique se dérouleront à l'École polytechnique. De nombreuses communications orales ouvertes aux jeunes chercheurs seront sélectionnées dans des domaines variés tels que la catalyse, les nouvelles méthodes en synthèse organique, la synthèse totale de produits naturels, la chimie médicinale, la chimie durable, la chimie bio-organique, la chémobiologie, la chimie supramoléculaire, ainsi que les applications dans le domaine des matériaux et de l'énergie. Deux sessions de présentations de posters seront également programmées.

Conférenciers au programme : Clémence Allain (ENS Paris-Saclay) ; Jean-Guy Boiteau (Nuvisan), prix Yves Chauvin 2022 ; Margaret Brimble (University of Auckland, Nouvelle Zélande), Louis-Charles Campeau (Merck, E.-U.) ; Sukbok Chang (Korea Advanced Institute of Science and Technology, Corée du Sud) ; Mélanie Etheve-Quelquejeu (Université de Paris) ; Yohan Gisbert (CEMES), prix Sina-Surdin 2022 ; Nicolas Giuseppone (Université de Strasbourg) ; Shū Kobayashi (University of Tokyo, Japon) ; Juliette Martin (Proteus) ; Eric Meggers (University of Marburg, All.) ; Véronique Michelet (ICN), prix de la DCO 2022 ; Laurence Mulard (Institut Pasteur) ; Timothy Noel (University of Amsterdam, Pays-Bas) ; Monica Perez-Temprano (Institut Català d'Investigació Química, Espagne) ; Thomas Poisson (COBRA), prix Jean-Marie Lehn 2022 ; Sarah Reisman (California Institute of Technology, E.-U.).

• [www.jco2022.com](http://www.jco2022.com)

